

**Georges Colombier, Président de l'ODPS
Député de l'Isère - Conseiller général de l'Isère**

Ouverture conférence débat ODPS / CGI



Bonsoir,

J'ai le plaisir de vous accueillir ce soir à Grenoble pour cette conférence – débat sur les nouvelles stratégies de dépistage du VIH. Mon plaisir est d'autant plus grand que cette initiative donne une suite concrète aux échanges que nous avons eu à l'occasion des 20 ans de l'ODPS, le 21 décembre dernier dans l'hémicycle du Conseil Général de l'Isère. A cette occasion, le Professeur Willy Rozenbaum avait accepté notre invitation et nous avait mis sur la piste du thème qui nous occupera ce soir.

Merci au Conseil Général de l'Isère pour son soutien moral et logistique dans l'organisation de cet évènement, qui rappelle son engagement de longue date aux côtés de l'ODPS. Je voudrais ici excuser Madame Gisèle PEREZ, Vice-présidente du Conseil Général, qui regrette de ne pas pouvoir être parmi nous ce soir.

Merci également aux membres du conseil d'administration qui se sont investis pour définir le contenu des interventions de ce soir. Je voudrais saluer tout particulièrement le Dr Jean-Marie Descombe, qui représente l'association syndicale des médecins de l'Isère, vice-Président de l'ODPS. Il a été un des principaux instigateurs de cette proposition, dont il n'a pas pu suivre la concrétisation. Je voudrais bien sûr aussi remercier très chaleureusement tous les membres du comité de pilotage : *Dr Leclercq (CHU de Grenoble), Pr Morand (CHU de Grenoble), Pr Massot (Conseil de l'ordre des médecins de l'Isère), Dr Marion (AGECSA), M. Guerber (Syndicat des biologistes de l'Isère), Dr Perrin (Conseil Général), Dr Pelletier (Conseil Général), Mme Brunet (Tempo), M Leclercq (AIDES Isère), et M Brisson (ODPS).*

Cette initiative, menée en partenariat avec le COREVIH de l'Arc Alpin, tout récemment installé en juillet 2008, donne l'occasion de mobiliser cette instance comme un outil pour réinterroger au niveau local les stratégies en place. Il me semble que c'est le but que nous poursuivrons ce soir avec la question que le titre pose « Quels projets pour le terrain ? ».

L'amélioration des techniques de dépistage permet d'envisager aujourd'hui de nouvelles stratégies pour la prévention et la prise en charge.

En décembre dernier, le Professeur Rozenbaum nous rappelait que 20 000 à 80 000 personnes ignorent en France leur séropositivité. L'enjeu est donc de mieux cibler le dépistage en direction des populations les plus exposées, sans stigmatiser quelque groupe que ce soit. Pour cela, des arguments sont avancés en faveur d'une diversification de l'offre actuelle de dépistage et d'une banalisation de son accès, notamment à travers l'utilisation des tests rapides dans certaines circonstances.

En attendant que la législation change les modalités pratiques de dépistage et permettent de profiter des nouvelles techniques, différentes expérimentations se sont mises en place en France. Nous avons aussi des exemples concrets à l'étranger, en Suisse, aux Pays bas, en Grande Bretagne et aux Etats Unis. A travers les apports des différents intervenants, il s'agit ce soir d'appréhender la réalité de ces techniques, de leurs possibilités, et de leurs limites pour la mise en place de nouvelles stratégies de dépistage. Une large place au débat est prévue ce soir pour nous permettre d'anticiper ces changements, dans vos pratiques respectives, peut-être même à travers des projets expérimentaux.

Puisque le temps nous est compté ce soir, je laisse la place aux experts et aux acteurs de terrain et vous souhaite bon travail.

Je vous remercie.

Georges Colombier